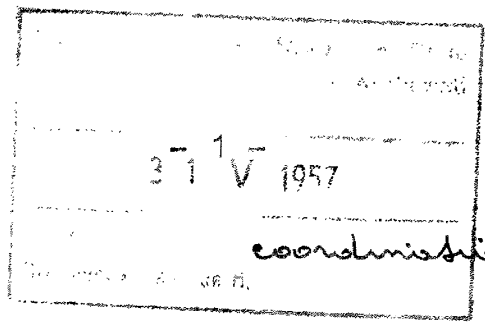
MTL. L.5697/2 .



ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 4 avril 1957, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "complétant, en ce qui concerne les titres de la dette publique directe et indirecte soumis à l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 relatif aux titres belges et étrangers, l'arrêté royal du 4 novembre 1921 relatif à la dépossession involontaire des titres au porteur de la dette publique directe et indirecte et des titres qui leur sont assimilés", a donné le 6 mai 1957 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 4e april 1957 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot aanvulling, wat betreft de effecten der rechtstreekse en onrechtstreekse openbare schuld onderworpen aan de besluitwet van 6 october 1944 betreffende de Belgische en vreemde effecten, van het koninklijk besluit van 4 november 1921 op de ongewilde buitenbezitstelling van titels aan toonder der rechtstreekse en onrechtstreekse openbare schuld en van daarmede gelijkgestelde titels", heeft de 6e mei 1957 het volgend advies gegeven :

Le projet a pour but de permettre la délivrance immédiate de valeurs négociables aux opposants dépossédés de titres de la dette publique directe et indirecte ressortissant à des emprunts pour lesquels est achevé le contrôle des titres présentés aux opérations prescrites par les arrêtés du Régent des 17 janvier et 7 avril 1949, sans devoir au préalable passer par la formalité de la délivrance du certificat nominatif prévu à l'article 5 de l'arrêté royal du 4 novembre 1921.

Le Gouvernement entend laisser au Ministre des Finances ou au fonctionnaire que celui-ci délègue, le soin de déterminer dans chaque cas particulier le moment où sera opérée la remise des titres au porteur ou des espèces, sans cependant que la remise puisse être retardée au delà de l'expiration du délai de cinq ans prévu à l'arrêté royal du 27 novembre 1956. A ce moment, en effet, les titres anciens ne pourront plus être admis à l'échange et deviendront sans valeur, ce qui fera disparaître toute possibilité de contradiction.

Selon les renseignements fournis au Conseil d'Etat, l'article premier du projet doit s'interpréter en ce sens qu'il ne supprime l'obligation de délivrer un certificat nominatif que si les titres ou les espèces sont mis à la disposition de l'opposant. Cet article pourrait être rédigé plus clairement ainsi qu'il est proposé ci-après.

.../...

L'article 2 contient trois dispositions qui sont indépendantes les unes des autres et qui feraient mieux l'objet de trois articles distincts.

L'article 2, alinéa 2, devrait, pour exprimer complètement sa portée, indiquer que les mentions d'indisponibilité sont radiées lorsqu'il est fait application de l'article 1er.

L'article 2, alinéa 3, a pour objet, selon le fonctionnaire délégué, d'autoriser la restitution des titres déposés en garantie par l'opposant. Cette idée gagnerait à être exprimée en termes exprès.

L'article 3 du projet prévoit que l'application des dispositions du présent arrêté pourra être retardée dans des cas particuliers, mais omet d'indiquer l'autorité qui pourra prescrire les délais.

Le texte devrait être complété par les mots : " ... par le Ministre des Finances ou son délégué ...", ce qui correspond aux intentions du Gouvernement.

Cette disposition est, à la vérité, surabondante puisque le projet n'a nullement, dans l'intention du Gouvernement, pour objet de conférer aux intéressés un droit à l'application de l'article 1er.

\+

\+ \+

.../...

Compte tenu de ces observations et de modifications de forme qui ne nécessitent pas de commentaires, il est proposé de rédiger le dispositif du projet comme suit :

Article 1er.-

La délivrance des certificats nominatifs prévue par l'article 5 de l'arrêté royal du 4 novembre 1921 peut, à l'égard des titres qui répondent aux conditions de l'article 2, être remplacée par la mise à la disposition de l'opposant :

1° soit des titres nouveaux auxquels donnent droit les titres anciens frappés d'opposition;

2° soit de la valeur en espèces, au cours du jour de la décision autorisant l'opération, d'un capital nominal en titres nouveaux correspondant au capital nominal des titres anciens frappés d'opposition;

3° soit, si les titres anciens ont été désignés pour le remboursement, de leur valeur de remboursement ou, le cas échéant, des titres acquis au moyen de cette valeur de remboursement en exécution de l'article 5, alinéa 2, de l'arrêté royal du 4 novembre 1921.

Le montant des intérêts courus est liquidé en même temps que le principal.

Article 2.-

L'article 1er s'applique aux titres perdus, volés ou entièrement détruits de la dette publique directe ou indirecte qui appartiennent à un emprunt pour lequel est achevé le contrôle des titres présentés pendant les délais réglementaires aux opérations prescrites par les arrêtés du Régent des 17 janvier 1949

.../...

et 7 avril 1949, pour autant qu'une opposition ait été publiée au bulletin des oppositions avant la date de clôture de ces opérations et que la publication ait été faite de façon ininterrompue pendant une période minimum de cinq ans.

Article 3.-

Lorsque des certificats nominatifs ont été délivrés avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, la mise à la disposition de l'opposant de titres ou d'espèces, prévue à l'article 1er, sera subordonnée à la restitution par celui-ci des certificats nominatifs précités.

Article 4.-

Lorsqu'il est fait application des articles 1er et 2, les mentions d'indisponibilité portées sur les inscriptions au grand livre de la dette publique créées en application des articles 5 et 6 de l'arrêté royal du 4 novembre 1921, sont radiées.

Article 5.-

Lorsqu'il est fait application des mêmes articles, les titres qui ont été déposés pour constituer la garantie prévue à l'article 6 de l'arrêté royal du 4 novembre 1921, peuvent être restitués à l'opposant moyennant la remise des certificats qui lui ont été délivrés en représentation de ces titres.

.../...

Article 6.-

L'application des dispositions du présent arrêté aux oppositions sur des titres de la dette publique soumis à l'arrêté-loi du 6 octobre 1944 dont la valeur nominale globale dépasse 50.000 francs peut être retardée par le Ministre des Finances ou par son délégué, jusqu'à l'expiration du délai de cinq ans prévu par l'arrêté royal du 27 novembre 1956 au plus tard.

Article 7.-

Le Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à , le

PAR LE ROI :

Le Ministre des Finances,

Het ontwerp strekt er toe, mogelijk te maken dat aan opposanten die buiten bezit zijn gesteld van effecten van de rechtstreekse en onrechtstreekse openbare schuld behorende tot leningen, waarvoor een einde is gekomen aan de controle van de effecten welke zijn voorgelegd voor de bij de besluiten van de Regent van 17 januari en 7 april 1949 voorgeschreven verrichtingen, dadelijk verhandelbare waarden worden afgegeven zonder dat vooraf het bewijs op naam, als voorgeschreven in artikel 5 van het koninklijk besluit van 4 november 1921, moet worden afgegeven.

De Regering wil de Minister van Financiën of de door hem gemachtigde ambtenaar de zorg overlaten , voor elk afzonderlijk geval te bepalen op welk tijdstip effecten aan toonder of geldspeciën zullen worden afgegeven, maar zonder dat deze afgifte mag plaats hebben na de in het koninklijk besluit van 27 november 1956 gestelde termijn van vijf jaar. Na afloop van deze termijn mogen oude effecten niet meer ter omwisseling worden voorgelegd en verliezen zij. hun waarde, zodat geen contradictie meer mogelijk is.

Naar aan de Raad van State is medegedeeld, betekent artikel 1 van het ontwerp, dat de verplichting tot afgifte van een bewijs op naam alleen dan vervalt wanneer de effecten of de speciën ter beschikking worden gesteld van hem die verzet doet. Dit artikel kan duidelijker worden gelezen zoals verder wordt voorgesteld.

.../...

Artikel 2 bestaat uit drie bepalingen die onderling onafhankelijk zijn en dus best drie artikelen zouden vormen.

Opdat de strekking van artikel 2, tweede lid, volledig tot uiting zou komen, dient te worden bepaald dat de vermelding van onbeschikbaarheid wordt doorgehaald wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 1.

Artikel 2, derde lid, strekt er volgens de gemachtigde ambtenaar toe, de teruggave mogelijk te maken van de effecten die tot waarborg zijn gedeponeerd door hen die verzet doen. Deze gedachte zou best in zoveel woorden worden uitgedrukt.

Volgens artikel 3 van het ontwerp kan de toepassing van de bepalingen van dit besluit in bijzondere gevallen uitgesteld worden. Dit artikel laat echter na de overheid te noemen, die bevoegd is om de termijn vast te stellen.

De tekst moet aangevuld worden met de woorden "... door de Minister van Financiën of zijn gemachtigde ...", hetgeen overeenstemt met de bedoeling van de Regering.

In werkelijkheid komt deze bepaling geheel ten overvloede voor, daar de Regering helemaal niet beoogt dat de belanghebbenden een recht zouden bezitten op toepassing van artikel 1.

\+

\+ \+

Met inachtneming van deze opmerkingen en van een aantal vormwijzigingen die geen commentaar behoeven, wordt de volgende lezing voor de artikelen van het ontwerp voorgesteld :

.../...

Artikel 1.-

In plaats van de in artikel 5 van het koninklijk besluit van 4 november 1921 voorgeschreven afgifte van bewijzen op naam, kunnen, ten aanzien van effecten die aan de voorwaarden van artikel 2 voldoen, bezorgd worden aan hem die verzet doet :

1) ofwel nieuwe effecten waarop de oude met verzet bezwaarde effecten recht geven;

2) ofwel de waarde in speciën, tegen de koers van de dag der beslissing die de verrichting toestaat, van een nominaal kapitaal in nieuwe effecten overeenstemmend met het nominaal kapitaal der oude met verzet bezwaarde effecten;

3) ofwel, indien de oude effecten voor terugbetaling zijn aangewezen, de terugbetalingswaarde ervan, of eventueel de effecten die ter uitvoering van artikel 5, tweede lid, van het koninklijk besluit van 4 november 1921, door middel van deze terugbetalingswaarde zijn aangekocht.

Het bedrag van de opgelopen rente wordt samen met de hoofdsom uitbetaald.

Artikel 2.-

Artikel 1 vindt toepassing op verloren, ontvreemde of totaal vernielde effecten van de rechtstreekse of onrechtstreekse openbare schuld die behoren tot een lening waarvoor een einde is gekomen aan de controle van de effecten welke binnen de reglementaire termijnen zijn voorgelegd voor de bij de besluiten van de Regent van 17 januari 1949 en 7 april 1949 voorgeschreven verrichtingen,

.../...

voor zover een verzet in het Bulletin der verzetaantekeningen is bekend gemaakt vóór de datum van afsluiting van deze verrichtingen, en voor zover de bekendmaking gedurende ten minste vijf jaar op ononderbroken wijze is gedaan.

Artikel 3.-

Mochten vóór de inwerkingtreding van dit besluit bewijzen op naam zijn afgegeven, dan zal de teruggave daarvan vanwege hem die verzet doet, geëist word n alvorens hem waarden als bedoeld in artikel 1 worden bezorgd.

Artikel 4.-

Wanneer van de artikelen 1 en 2 toepassing wordt gemaakt, worden de meldingen van onbeschikbaarheid die aangebracht zijn op de inschrijvingen in het grootboek van de openbare schuld, gedaan bij toepassing van de artikelen 5 en 6 van het koninklijk besluit van 4 november 1921, doorgehaald.

Artikel 5.-

Wanneer van deze zelfde artikelen toepassing wordt gemaakt, kunnen de effecten die gedeponeerd zijn om de in artikel 6 van het koninklijk besluit van 4 november 1921 voorgeschreven waarborg te vormen, worden teruggegeven aan hem die verzet doet, mits hij de certificaten inlevert die hij ter vertegenwoordiging van deze effecten heeft ontvangen.

.../...

Artikel 6.-

De toepassing van de bepalingen van dit besluit op verzet tegen effecten van de openbare schuld die onderworpen zijn aan de besluitwet van6oktober 1944 en waarvan de globale nominale waarde 50.000 frank te boven gaat, kan door de Minister van Financiën of zijn gemachtigde uitgesteld worden uiterlijk tot het verstrijken van de in het koninklijk besluit van 27 november 1956 voorgeschreven termijn van vijf jaar.

Artikel 7.-

De Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te ,de

VAN KONINSWEGE :
De Minister van Financiën,

La chambre était composée de — De kamer was samengesteld uit

Messieurs : F.LEPAGE,	conseiller d'Etat,		président,
de Heren :	raadsheer van State,		voorzitter,
G.HOLOYE,	conseillers d'Etat		
G.VAN BUNNEN,	raadsheren van State,		
L.FREDERICQ,	assesseurs de la section de législation,		
J.LIMPENS,	bijzitters van de afdeling wetgeving,		
J.COOLEN,	greffier adjoint,		greffier.
	adjunct-griffier,		griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.F.LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M.G.PIQUET, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.F.LEPAGE.

Het verslag werd uitgebracht door de H.G.PIQUET, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) J.COOLEN.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) F.LEPAGE.